

25. Mgr voyant que la mort de deux récollets et de M. Rousseau et que la maladie du Père Bansais jésuite et de M. Lamiq l'empêchaient de trouver des aumôniers pour l'Hôpital-Général, prend le parti d'y aller lui-même un jour en faire les fonctions et de faire faire la même chose par chaque prêtre religieux ou séculier tour à tour.

30. Mort de M. de Tonnancour théologal.

Octobre 1. Mort de M. Lamiq directeur du Petit Séminaire, qui avait contracté la maladie en faisant les fonctions de vicaire à la basse-ville, à la place de M. Collet, depuis quinze jours absent pour raison de santé. M. Lamiq est mort au séminaire et inhumé dans l'église de la paroisse par M. Pressart, supérieur du Séminaire.

1759. 1er juillet. Mgr quitte le séminaire et se retire à Charlesbourg.

6. Depuis quelques jours, par ordre des puissances, la basse-ville et les faubourgs sont évacués et les familles retirées dans les maisons de la haute-ville.

Juillet 10. Les bourgeois préparent un plan pour demander qu'on aille démolir la batterie de la Pointe Lévis.

11. Présentation du plan, réponse négative, parce qu'on ne voulait pas affaiblir l'armée de Beauport, craignant une attaque au sault Montmorency. Nonobstant cette réponse, M. Dumas, major-général des troupes, persuadé par les bourgeois, fait de nouvelles instances et obtient de MM. les généraux d'aller à la batterie anglaise avec un détachement d'environ deux mille hommes qui sont composés de cent soldats de la colonie, soixante de Languedoc, des habitants des campagnes et de ceux de Québec de bonne volonté (il s'en présente de ceux-ci plus qu'on en demande) et d'environ deux cents Sauvages, Abénaquis pour la plupart. Ce détachement fait cesser les alarmes de la ville que cause le bom-